

Célébration de la messe chrismale

Rénovation des promesses sacerdotales

L'homélie de l'évêque a pour thème la fidélité à la mission que le prêtre reçoit au jour de son ordination. L'évêque invite ensuite les prêtres à renouveler leurs promesses sacerdotales en ces termes ou d'autres semblables :

Fils très chers, en cet anniversaire du jour où le Christ fit participer ses Apôtres et chacun d'entre nous à son sacerdoce, voulez-vous, devant votre évêque et le peuple saint de Dieu, renouveler les engagements que vous avez pris autrefois ?

Les prêtres répondent ensemble : Oui, je le veux.

Voulez-vous vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus et chercher à lui ressembler, en renonçant à vous-mêmes, en étant fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle que vous avez reçue avec joie, par amour du Christ et pour le service de son Église, au jour de votre ordination sacerdotale ?

Les prêtres : Oui, je le veux.

Voulez-vous être les fidèles intendants des mystères de Dieu par la sainte eucharistie et les autres célébrations liturgiques, et assurer fidèlement la charge sainte de l'enseignement, à la suite du Christ, notre Tête et notre Pasteur, avec désintéressement et souci des âmes ?

Les prêtres : Oui, je le veux.

Ensuite, tourné vers le peuple, l'évêque poursuit :

Et vous, frères et sœurs bien-aimés, priez pour vos prêtres : que le Seigneur répande sur eux ses dons en abondance, afin qu'ils soient les fidèles ministres du Christ, le Souverain Prêtre, et vous conduisent à lui, la source du salut.

Le peuple : Ô Christ, écoute-nous ; ô Christ, exauce-nous.

L'évêque : Priez aussi pour moi, votre évêque : que je sois fidèle à la charge apostolique qui m'a été confiée, malgré ma faiblesse ; que je reflète parmi vous une image vivante et toujours plus parfaite du Christ prêtre, Bon Pasteur, Maître et Serviteur de tous.

Le peuple : Ô Christ, écoute-nous ; ô Christ, exauce-nous.

L'évêque : Que le Seigneur nous garde les uns et les autres dans son amour ; que lui-même nous conduise, pasteurs et brebis, jusqu'à la vie éternelle. Tous : Amen.

Vient ensuite la prière universelle. On ne dit pas le Credo.

Bénédiction des huiles

Après la rénovation des promesses sacerdotales, les diacres et les ministres désignés pour apporter les huiles, ainsi que les fidèles qui doivent présenter à l'autel le pain, le vin et l'eau, s'en vont les chercher là où ils ont été déposés, et ils les apportent à l'évêque en s'avancant en procession, tandis qu'on chante un chant approprié. On présente successivement à l'évêque l'huile pour le saint chrême, l'huile des malades et l'huile des catéchumènes, là où l'on en use pour le baptême.

La bénédiction de l'huile des malades se fait avant la conclusion de la prière eucharistique ; la bénédiction de l'huile des catéchumènes et la consécration du chrême, après la communion. Toutefois, pour des motifs pastoraux, il est permis d'accomplir tout le rite de la bénédiction après la liturgie de la Parole.

Si le rite a lieu immédiatement, l'évêque s'approche avec les prêtres concélébrants de la table où l'on a placé les vases remplis d'huile.

L'huile des malades

Entouré des prêtres, qui sont disposés de manière que le peuple puisse bien voir le rite, l'évêque bénit d'abord l'huile des malades.

Dieu notre Père, de qui vient tout réconfort, toi qui as voulu, par ton Fils, guérir nos faiblesses et nos maladies, sois attentif à la prière de notre foi : envoie du ciel ton Esprit Saint Consolateur sur cette huile que ta création nous procure pour rendre vigueur à nos corps.

Qu'elle devienne X par ta bénédiction l'huile sainte que nous recevons de toi pour soulager le corps, l'âme et l'esprit des malades qui en recevront l'onction, pour chasser toute douleur, toute maladie, tout mal physique, moral et spirituel.

Que cette huile devienne ainsi l'instrument dont tu te sers pour nous donner ta grâce au nom de Jésus, le Christ, notre Seigneur. [Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.
Tous répondent : Amen.]

On ne dit cette conclusion que si la bénédiction a lieu en dehors de la prière eucharistique.

L'huile des catéchumènes

L'évêque bénit ensuite l'huile des catéchumènes.

Dieu tout-puissant, tu es la force de ton peuple, tu veilles sur lui, et tu as créé l'huile, symbole de vigueur ; daigne bénir X cette huile, accorde ta force aux catéchumènes qui en seront marqués : recevant de toi intelligence et énergie, ils comprendront plus profondément la Bonne Nouvelle et s'engageront de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne ; rendus capables de devenir tes fils adoptifs, ils seront heureux de naître à nouveau et de vivre dans ton Église. Par le Christ, notre Seigneur. Tous répondent : Amen.

Consécration du chrême

L'évêque verse ensuite le parfum dans l'huile destinée au chrême, si le mélange n'a pas été fait auparavant. Puis il invite le peuple à la prière.

Prions, frères bien-aimés, Dieu le Père tout-puissant, qu'il bénisse cette huile parfumée, qu'il la sanctifie, afin que ceux qui en recevront l'onction en soient pénétrés au plus profond d'eux-mêmes et rendus capables d'obtenir le salut.

Alors l'évêque, s'il le juge opportun, souffle sur l'orifice du vase contenant le chrême. Puis il dit la prière de consécration. Il a le choix entre les deux oraisons qui suivent.

I. Dieu qui as institué les sacrements et qui donnes la vie, nous rendons grâce à ton incomparable bonté ; tu avais déjà, dans l'ancienne Alliance, laissé entrevoir le mystère de l'huile sainte, et, lorsque est venue la plénitude des temps, tu lui as donné tout son éclat dans le Christ, que tu as présenté comme ton Fils bien-aimé lors de son baptême dans le Jourdain. Tu révélais ainsi en Jésus de Nazareth le prophète envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, le souverain prêtre qui rachèterait les hommes dans son sang, le pasteur qui les conduirait aux sources de la vie.

En effet, lorsque ton Fils, notre Seigneur, eut sauvé le genre humain dans le mystère de sa Pâque, il remplit ton Église de l'Esprit Saint avec la merveilleuse abondance de ses dons, afin qu'elle puisse achever dans le monde l'œuvre du salut.

Depuis, par le mystère du saint chrême, tu dispenses les richesses de ta grâce.

Ainsi, tes enfants, après être renés dans l'eau du baptême, sont fortifiés par l'onction de l'Esprit, et, rendus semblables au Christ, ils participent à sa fonction prophétique, sacerdotale et royale.

Tous les concélébrants étendent la main droite vers le chrême jusqu'à la fin de la prière, sans rien dire.

Aussi nous t'en supplions, Seigneur : par la puissance de ta grâce, que ce mélange d'huile et de parfum devienne pour nous le sacrement de ta bénédiction X ; répands largement les dons du Saint-Esprit sur nos frères que cette onction va imprégner ; fais resplendir ta sainteté sur les personnes et les objets marqués de cette huile sainte ; mais surtout, par les sacrements où cette huile sera employée, fais progresser encore ton Église jusqu'à ce qu'elle atteigne cette plénitude où toi-même, dans l'éternelle lumière, tu seras totalement présent à tous les êtres avec le Christ, dans l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles. Tous répondent : Amen.

Ou bien :

II. Dieu, de qui viennent toute croissance et tout progrès spirituel, accueille avec bonté le joyeux hommage de gratitude que ton Église t'offre par nos voix.

C'est toi qui, au commencement, as voulu que la terre produise des arbres fruitiers. Ainsi est né l'olivier, parmi toutes les plantes, dont les fruits allaient procurer la bonne huile qui servirait à faire le saint chrême.

C'est ainsi que David, entrevoyant, sous l'inspiration prophétique, les sacrements de ta grâce, a chanté que cette huile ferait briller de joie notre visage ; et, lorsque le monde expiait ses péchés sous les eaux du déluge, une colombe, portant un rameau d'olivier, signe de tes bienfaits à venir, annonça le retour de la paix sur la terre.

Tout cela se réalise en ces temps qui sont les derniers : les eaux du baptême effacent nos péchés, et l'onction d'huile donne à nos visages la joie et la sérénité.

De même, lorsque tu prescrivis à Moïse d'ordonner au sacerdoce Aaron, son frère, tu lui demandas de le purifier par l'eau avant qu'il le consacre par l'onction de ce parfum.

Mais il y eut plus encore, lorsque ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, exigea d'être baptisé par Jean dans les eaux du Jourdain.

Alors le Saint-Esprit fut envoyé sur lui, à la ressemblance d'une colombe, et tu affirmas par la voix qui se fit entendre que Jésus est ton Fils unique, en qui tu as mis tout ton amour. Tu montras ainsi, d'une manière éclatante, que se réalisait la prophétie de David : « Il sera consacré d'une huile d'allégresse, au-dessus de tous ses compagnons. »

Tous les concélébrants étendent la main droite vers le chrême jusqu'à la fin de la prière, sans rien dire.

Aussi, nous t'en supplions, Seigneur, sanctifie et bénis X cette huile et, par la puissance de ton Christ à qui elle emprunte le nom de saint chrême, pénètre-la de la force de l'Esprit Saint dont tu as imprégné pour ton service prêtres, rois, prophètes et martyrs.

Fais que cette huile, destinée à l'onction, devienne pour ceux qui vont renaître par l'eau du baptême le signe sacramentel du chrétien parfait.

Que chaque baptisé imprégné de l'onction sanctifiante, libéré de la corruption première, désormais temple de l'Esprit, répande la bonne odeur d'une vie pure.

Selon le dessein de ta volonté divine, en recevant la dignité de rois, de prêtres et de prophètes, qu'ils soient tous revêtus de la grâce incorruptible.

Pour ceux qui renaîtront de l'eau et de l'Esprit, que ce parfum soit le chrême du salut qui les fasse participer à la vie divine et communier à la gloire du ciel.

Par le Christ, notre Seigneur. Tous : Amen.

Liturgie eucharistique

Prière sur les offrandes. Dans ta bienveillance, Seigneur, fais que la puissance de ce sacrifice purifie tout ce qui vieillit en nous : qu'elle fasse grandir la vie nouvelle et nous apporte le salut. Par le Christ, notre Seigneur.

Préface. Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Par l'onction de l'Esprit Saint, tu as établi ton Fils unique grand prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle ; et, dans ton admirable providence, tu as voulu que son unique sacerdoce demeure à jamais dans l'Église. C'est lui, le Christ, qui donne au peuple racheté la dignité du sacerdoce royal ; et, dans son amour fraternel, il choisit aussi des hommes qui, en recevant l'imposition des mains, auront part à son ministère. En son nom, ils renouvellent le sacrifice rédempteur, ils dressent pour tes fils la table du banquet pascal ; par la charité, ils montrent la voie à ton peuple saint, par la parole, ils le nourrissent, et par les sacrements, ils le fortifient. En livrant leur vie pour toi et pour le salut de leurs frères, ils s'efforceront d'être conformes à l'image du Christ, et te donneront avec constance la preuve de leur foi et de leur amour. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous te louons, Seigneur, et nous exultons de joie en proclamant : Saint !...

Prière eucharistique i, ii ou iii

Si la bénédiction de l'huile des malades se fait pendant la prière eucharistique, elle s'insère avant la doxologie (au canon romain, immédiatement après : « Par le Christ, notre Seigneur ») et elle s'achève par la doxologie (précédée, au canon romain, de la phrase : « Par lui, tu ne cesses... »).

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Prière après la communion. Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant : donne à ceux que tu as fortifiés par tes sacrements d'être au milieu du monde la bonne odeur du Christ. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.